

# AGENCE SANS RISQUE

*Comédie de Sylvine FERRANDIS*

## AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé.**

**Il est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

***Pour être montée, cette pièce est soumise à autorisation de la SACD de votre région.  
Merci***

**Décor**

Lieu unique.

Un bureau et des chaises ou fauteuils pour recevoir la clientèle. Un ordinateur.

Entrée de l'agence côté jardin ou au fond de la scène.

Une porte côté cour mène au bureau de Mme Némésis.

**Personnages**

Hélène Némésis, patronne de l'agence

Julie, la secrétaire

Duval, Inspecteur de police

1<sup>ère</sup> cliente

2<sup>ème</sup> cliente

**Distribution**

4 F + 1 H ou 3F + 1H

Les rôles des deux clientes sont prévus pour pouvoir être joués par une seule comédienne.

**Résumé**

Hélène Némésis dirige une agence spécialisée dans l'élimination des animaux nuisibles. Mais derrière cette activité officielle se cache une autre entreprise : l'élimination de maris encombrants. Secondée par Julie, secrétaire débutante, Hélène va devoir faire face aux demandes de ses clientes, tout en déjouant les pièges tendus par un inspecteur de police soupçonneux.

**Contactez l'auteur**

sylvine.ferrandis@gmail.com

**Retrouvez mon actualité et mes textes sur le site :**

<http://sylvineferrandis.com>

ACTE 1

*La patronne entre suivie d'une femme un peu gauche.*

**Hélène** Ma chère Julie, il nous reste un bon quart d'heure avant d'ouvrir l'agence, mettons donc à profit le temps dont nous disposons pour voir ensemble quelques détails.

**Julie** Bien Madame Némésis.

**Hélène** Appelez-moi Hélène, ce sera plus simple. Nous sommes amenées à travailler côte à côte pendant un mois entier, alors autant le faire dès à présent dans une ambiance détendue.

**Julie** Soyez assurée Hélène que je ferai tout pour que vous n'ayez pas à vous plaindre de moi et vous ne regretterez pas d'avoir accepté que je remplace ma sœur pendant son absence.

**Hélène** Je l'espère Julie, je l'espère. La tâche qui vous est confiée est loin d'être facile, j'en ai parfaitement conscience. Mais fort heureusement, votre sœur vous a déjà expliqué tout ce que j'attends de vous, n'est-ce pas ?

**Julie** Oui Hélène, d'ailleurs j'ai préparé des fiches pour ne rien oublier. Je les ai amenés avec moi, je vais vous montrer. *(elle ouvre son sac)*

**Hélène** Je constate que vous prenez votre travail très à cœur. C'est un bon début, un très bon début même. Laissez-moi vous dire que je suis impressionnée.

**Julie** Merci Hélène. Vous savez, j'ai tout noté. Regardez Hélène, j'ai des fiches pour savoir ce qu'il faut dire, des fiches pour savoir comment il faut le dire et des fiches pour savoir à quel moment il faut le dire.

**Hélène** Oui effectivement c'est un excellent travail de préparation. Mais je vais vous poser une question, qui je l'espère ne va pas vous importuner ma petite Julie. Avez-vous prévu une fiche pour savoir à quel moment il ne faut rien dire du tout ?

**Julie** Euh, non Hélène. Pourquoi, j'aurais dû ? Ah, je le savais bien que j'avais oublié quelque chose. Là, c'est sûr Hélène, vous n'allez jamais accepter de me garder. Ma soeur va être furax, elle va m'en vouloir à mort.

**Hélène** Mais non, ne vous inquiétez pas, c'est une plaisanterie, juste pour détendre un peu l'atmosphère. Je vous sens tellement stressée...

**Julie** Ah bon, excusez-moi Hélène, je n'avais pas compris.

**Hélène** Ce n'est pas la peine de vous excuser. Je comprends parfaitement que vous soyez angoissée pour votre premier jour. Tenez, pour vous rassurer, nous allons tout reprendre depuis le début. Cela vous convient-il ?

**Julie** Oh oui Hélène, c'est une très bonne idée, mais vous savez, je ne veux pas vous causer de soucis.

**Hélène** J'en suis intimement persuadée mais je préfère revoir avec vous certains détails et ainsi être sûre que tout se déroulera correctement.

**Julie** Merci Hélène.

**Hélène** Ce n'est pas seulement pour vous que je le fais, vous vous en doutez bien. J'ai besoin également de m'assurer que je peux avoir entièrement confiance en vous et vérifier aussi bien votre capacité à me seconder que votre discrétion absolue.

**Julie** Oui Hélène. Vous n'avez aucun souci à vous faire.

**Hélène** Bien, nous allons commencer.

**Julie** Je peux utiliser mes fiches Hélène ?

**Hélène** Bien entendu. Mais j'y pense, vos fiches comment allez-vous les consulter ? Il est hors de question que vous les sortiez devant les clientes.

**Julie** J'ai déjà réfléchi au problème Hélène et j'ai trouvé quelques astuces.

**Hélène** Très bien, je vous fais confiance. Faites comme vous le voulez, à partir du moment où la clientèle ne s'en rend pas compte.

**Julie** Tout ira bien Hélène, ne vous inquiétez pas.

**Hélène** S'il vous plaît Julie, puis-je vous demander une faveur ?

**Julie** Oui, bien entendu Hélène.

**Hélène** Pourriez-vous cesser de m'appeler Hélène à tout bout de champ ?

**Julie** Excusez-moi, je croyais que vous ne vouliez pas que je vous appelle Mme Némésis. Pas de problème Mme Némésis, je ne vous appellerai plus Hélène, Mme Némésis.

**Hélène** Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Vous pouvez m'appeler Hélène mais pas tout le temps.

**Julie** Ah bon ! Alors des fois je vous appelle Hélène et des fois Mme Némésis.

**Hélène** Mais non, seulement Hélène. Simplement vous n'avez pas à citer mon prénom à chaque phrase, c'est tout.

**Julie** D'accord, je ferai attention Hélène... Je ferai attention. *(elle mime « bouche cousue »)*.

- Hélène** Très bien. Nous allons revoir ensemble le déroulement des opérations. Etes-vous prête ?
- Julie** Oui.
- Hélène** Cas pratique. Mme Duchemol arrive dans notre agence.
- Julie** Mme Duchemol ? Et bien dites donc, elle n'est pas gâtée cette femme avec un nom pareil.
- Hélène** C'est juste un exemple. J'aurai pu dire Madame X ou Madame Y.
- Julie** Oh, pardon. Je suis désolée. Excusez-moi, je n'avais pas compris.
- Hélène** Pas de problème. Donc, Madame Duchemol arrive à l'agence.
- Julie** Elle sonne à la porte ou elle entre toute seule ?
- Hélène** Quelle importance ?
- Julie** Et bien si elle sonne, je dois aller lui ouvrir la porte. Tandis que si elle entre toute seule... et bien, dans ce cas, je ne dois pas lui ouvrir la porte.
- Hélène** En fait les clientes entrent directement dans l'agence. D'ailleurs il n'y a pas de sonnette à l'extérieur.
- Julie** Ah bon. Alors ça résout tout.
- Hélène** Hum, très bien, continuons. Donc, vous accueillez cette dame. Allez-y, montrez-moi comment vous vous y prenez.
- Julie** Maintenant ?
- Hélène** Oui maintenant.
- Julie** Comme ça ? De but en blanc ?
- Hélène** Oui. Pourquoi, il y a un souci ?
- Julie** En fait, j'ai un peu de mal à imaginer la situation.
- Hélène** Je fais la cliente si cela peut vous aider.
- Julie** Oh oui merci. Heu...
- Hélène** Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

**Julie** Cela m'aiderait encore plus si vous sortiez et qu'après vous entriez dans l'agence. Vous comprenez, ce sera plus proche de la réalité et j'aurai l'impression que vous êtes une vraie cliente.

**Hélène** Très bien, pourquoi pas.

*Hélène sort de l'agence et referme la porte. Puis elle la rouvre et entre dans l'agence.*

**Julie** Non, non, attendez, je ne suis pas prête !

**Hélène** Il faut que je ressorte ?

**Julie** Oui, s'il vous plaît.

**Hélène** *(elle commence à perdre patience)* Est-ce bien nécessaire ?

**Julie** C'est vous qui teniez à vérifier que tout irait bien.

**Hélène** Ok, ok. Donc je sors, je referme la porte et lorsque vous me faites signe, j'entre.

**Julie** Oui, parfait.

*Hélène sort. Pendant ce temps ses fiches et les cache dans plusieurs endroits de la pièce. Puis elle s'installe au bureau, sort ses stylos, aligne les feuilles... Elle attend l'entrée de sa patronne. Au bout d'un moment elle réalise que c'est elle qui doit donner le signal pour que Hélène revienne.*

**Julie** *(criant)* C'est bon, vous pouvez venir.

*Rien ne se passe.*

**Julie** *(criant plus fort)* Hélène ! Je suis prête.

*La porte s'ouvre et Hélène entre.*

**Julie** Bonjour Madame, veuillez prendre un siège.

**Hélène** Merci.

**Julie** Madame ?

**Hélène** Madame Tartempion.

**Julie** *(changement de ton)* Madame Tartempion ? Vous ne deviez pas vous appeler Madame Duchemol ?

*Regard noir de Hélène*

**Julie** Bon, bon. Va pour Mme Tartempion. *(elle reprend son rôle)* Donc Mme Tartempion, que me vaut le plaisir de vous avoir entre nos murs ?

**Hélène** Bonjour Mademoiselle. J'ai un grave problème et je ne sais pas si vous pouvez le résoudre.

**Julie** Connaissez-vous la devise de notre agence ?

**Hélène** Non.

*Pendant toute cette scène, Julie cherche dans ses fiches, dissimulées dans la pièce, la réponse aux questions de la fausse cliente. Elle a du mal à trouver la bonne fiche.*

**Julie** Comment vous ne connaissez pas la devise de notre agence ? Pourtant avec les millions que nous dépensons pour notre publicité, je pensais que notre devise était connue d'un large public. Ah ! Ah ! Ah ! Je vais dès cet après-midi contacter notre agent et me plaindre de cette situation inacceptable. *(elle trouve enfin la fiche)*. Mais étant donné que vous êtes une cliente sympathique, je vais vous la dévoiler moi-même cette devise, sans passer par ces publicistes incapables. *(elle prend la pose)* « Avec l'agence Exterminator vos ennemis ont toujours tort ».

**Hélène** Mais de quelle sorte d'ennemis vous occupez-vous exactement ?

**Julie** *(elle recherche la bonne fiche et la lit)*

Des pigeons squattent votre terrasse ?  
Ils vous font peur et vous terrassent ?  
Des fourmis envahissent votre lit ?  
Des animaux vous gâchent la vie ?  
Surtout pas de panique,  
Contactez-nous au plus vite.  
Chez Exterminator,,  
vos ennemis ont toujours tort.  
Appelez donc Exterminator  
Et dès demain ils seront morts.

**Hélène** Très bien, parfait.

**Julie** Nos devis sont gratuits. Profitez vite de notre dernière promotion car elle n'est valable que jusqu'à la fin de la semaine. Pour toute dératisation, un dépigeonnage vous est offert gratuitement.

**Hélène** C'est bon.

**Julie** Et pour deux nids de guêpes éliminés, nous éliminons également le troisième sans frais supplémentaires.

**Hélène** Cela suffit, Julie. La mise en situation est concluante. Vous pouvez arrêter maintenant.

- Julie** Oh ! Excusez-moi Madame Tartempion. Je me suis laissée emporter.
- Hélène** Je ne suis plus Madame Tartempion. L'exercice est terminé, je suis redevenue Hélène votre patronne.
- Julie** Désolée.
- Hélène** Et maintenant, expliquez-moi quelle est réellement l'activité de l'agence.
- Julie** *(Elle semble perdue)* Quelle est réellement l'activité de l'agence ?
- Hélène** Oui, je vous écoute.
- Julie** Notre activité ?
- Hélène** Oui, notre activité professionnelle.
- Julie** La notre ? Notre activité à nous personnellement ? La votre et la mienne ?
- Hélène** Oui, du moins celle de l'agence.
- Julie** Oui bien entendu, celle de l'agence.
- Hélène** Alors ?
- Julie** Alors ? Heu ! Dératiser ? Non ? Dépigeonner ? Toujours pas ? Eliminer les termites ?
- Hélène** Non, l'autre.
- Julie** L'autre ?
- Hélène** Oui, la véritable activité de notre agence.
- Julie** A part la dératisation et le dépigeonnage ?
- Hélène** Julie, vous commencez à m'inquiéter. Votre sœur vous a-t-elle réellement tout expliqué sur l'agence ?
- Julie** Oui, bien sûr.
- Hélène** Donc, la principale et non officielle activité de l'agence Exterminator est ...
- Julie** *( Brusque illumination )* Ah oui ! Bien sûr que je suis bête ! *( elle cours chercher une autre fiche et la lit )*
- Un de vos amants squatte votre terrasse ?  
Un autre vous saoule et jacasse ?



Votre mari envahit votre lit ?  
Et en plus il vous gâche la vie ?  
Surtout pas de panique,  
Contactez-nous au plus vite.  
Chez Exterminator,  
votre homme a toujours tort.  
Appelez donc Exterminator  
Et dès demain il sera mort.

**Hélène** Excellent. Tout simplement excellent. Vous savez, un instant j'ai eu très peur de m'être trompée en vous confiant le poste.

**Julie** Oui, je suis désolée. Des fois j'ai tout qui se mélange.

**Hélène** J'ai besoin juste d'une dernière vérification. A quel moment savez-vous que nous avons affaire à une cliente qui désire éliminer son mari et non un quelconque cafard ?

**Julie** Elle doit être parrainée par une ancienne cliente et nous fournir une lettre de recommandation.

**Hélène** Parfait. Je pense que vous pourrez remplacer aisément Nathalie.

**Julie** Merci.

**Hélène** C'est amusant, mais plus je vous regarde et moins je trouve que vous ressemblez à votre sœur.

**Julie** C'est parce que nous n'avons pas le même père.

**Hélène** Ah, c'est donc cela !

**Julie** Oui, le premier mari de maman est mort peu après la naissance de ma soeur.

**Hélène** Ah bon ? A l'époque il y avait déjà des agences spécialisées comme la mienne ? Et votre mère a été contente des prestations ?

**Julie** Le premier mari de maman était beaucoup plus âgé qu'elle et il est mort de mort naturelle.

**Hélène** Dommage ! Oh pardon, je suis désolée, je ne voulais pas... enfin... vous comprenez, déformation professionnelle.

**Julie** Ce n'est pas grave.

**Hélène** Franchement, j'étais loin de me douter que votre sœur Nathalie allait me laisser tomber aussi brutalement.

**Julie** Oh, c'est juste pour un mois.

**Hélène** Oui, et heureusement vous avez pu la remplacer au pied levé. Tout de même, je ne comprends pas ce qui s'est passé.

**Julie** On ne peut pas plus simple. Pendant ses vacances aux USA, elle a rencontré Dylan pour qui elle a eu un véritable coup de foudre. Ils se sont mariés à Las Vegas et elle reviendra avec lui dans un mois.

**Hélène** Mais comment a-t-elle pu prendre la décision de se marier ?

**Julie** Ne m'en parlez pas, nous avons tous été surpris dans la famille. Elle était partie depuis seulement une semaine quand elle nous a annoncé son mariage.

**Hélène** Pourtant, avec notre métier elle sait bien que... Enfin, elle aura droit à une réduction si elle décide de faire appel à l'agence.

**Julie** Je le lui ferai savoir, elle sera sûrement très contente. Mais vous savez, son appartement est neuf et je n'y ai jamais vu de cafard.

**Hélène** Je ne pensai pas à cette branche de notre activité.

**Julie** Oh !

**Hélène** Et bien quoi ? On ne sait jamais ! Elle peut en avoir besoin un de ces jours.

**NOIR**

## ACTE 2

*Julie est installée au bureau. Une femme portant lunettes noires, chapeau et imperméable entre dans l'agence.*

**Julie** Madame ? Que puis-je pour vous ?

**1<sup>ère</sup> cliente** *(en chuchotant) ...*

**Julie** Pardon, je n'ai pas bien compris.

**1<sup>ère</sup> cliente** *(chuchotant toujours) ...*

**Julie** Excusez-moi d'insister, mais pouvez-vous parler un poil plus fort.

**1<sup>ère</sup> cliente** *(elle regarde autour d'elle d'un air soupçonneux, puis répond)* J'ai un rendez-vous avec Mme Némésis.

**Julie** Très bien. Madame ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Mme Dupuis.

**Julie** *(elle consulte l'agenda)* Vous avez effectivement rendez-vous à 10h30. Madame Némésis va vous recevoir très rapidement. Veuillez prendre un siège.

**1<sup>ère</sup> cliente** Merci.

**Julie** Je la préviens de votre arrivée. *Elle enclenche l'interphone.* Madame Némésis ? Madame Dupuis est là. Très bien. Nous vous attendons. *(s'adressant à la cliente)* Pour vous faire patienter, voici la brochure de notre agence. Si vous avez des questions à me poser surtout n'hésitez pas, je suis là pour ça.

**1<sup>ère</sup> cliente** Je n'y manquerai pas.

*Mme Dupuis consulte la brochure.*

**Julie** Peut-être souhaitez-vous connaître des détails sur l'activité de notre agence ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non merci, ce n'est pas nécessaire, je les connais déjà.

**Julie** Ah bon ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Bien évidemment, sinon je n'aurai pas pris rendez-vous.

**Julie** Ah ! Alors c'est embêtant.

**1<sup>ère</sup> cliente** Et pourquoi c'est embêtant ?

**Julie** Je ne vais pas vous raconter ma vie, mais sachez que ma sœur qui travaille ici en temps normal a eu un coup de foudre aux USA et que je dois la remplacer. Ma mère est employée à la poste et depuis l'annonce du mariage de ma sœur, son moral décline car il faut vous dire que ma sœur l'aidait financièrement à payer le loyer et ma mère a peur que ce mariage remette tout en question, après tout on ne connaît même pas son mari. Donc mon frère a décidé...

**1<sup>ère</sup> cliente** Si je ne me trompe pas, vous venez de me dire que vous n'alliez pas me raconter votre vie.

**Julie** Heu, oui, en effet. Je voulais vous parler de quoi alors ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Franchement, je n'ai pas bien compris.

*Mme Némésis entre.*

**Hélène** Bonjour Mme Dupond, j'espère que je ne vous ai pas fait trop attendre.

**1<sup>ère</sup> cliente** Madame Dupuis. Corinne Dupuis.

**Hélène** Madame Dupuis, oui c'est vrai. Excusez-moi j'ai tellement de clientes qui s'appellent Dupond que j'ai confondu. Ne vous dérangez pas, restez assise voyons. Donc si aujourd'hui nous avons, mon assistante et moi, le plaisir de vous recevoir, c'est pour résoudre un problème qui empoisonne votre vie quotidienne. C'est exact ?

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est exact.

**Hélène** Cette problématique a sa source en la présence d'un ou plusieurs éléments indésirables dans votre habitat. C'est exact ?

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est exact.

**Julie** C'est impressionnant, vous tombez à chaque fois sur la bonne réponse.

**Hélène** En même temps Julie, c'est un peu normal. Après tout notre agence est spécialisée dans la résolution de problèmes liés à la présence d'un ou plusieurs éléments indésirables dans l'habitat.

**Julie** Oui en effet. Pardonnez-moi.

**Hélène** Bon, reprenons. Vous avez donc un ou plusieurs éléments indésirables dont vous souhaitez vous débarrasser.

**1<sup>ère</sup> cliente** Un seul en fait.

**Hélène** Un seul. Très bien. Vous avez parfaitement raison de réagir dès à présent. N'est-ce pas Julie ?

**Julie** Oui, madame. *(elle récupère une fiche et la lit)* On ne le répète jamais assez à nos clientes, mais un seul élément suffit pour engendrer le chaos et il est nécessaire de réagir très rapidement.

**Hélène** Donc, pour résumer les faits, vous avez à vous plaindre d'un animal nuisible qui détériore votre habitat.

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est cela en effet.

**Hélène** Rassurez-vous Mme Dupuis, vous avez frappé à la bonne porte. Nous sommes les seuls dans la région, que dis-je, dans l'hexagone, à vous garantir un résultat de qualité.

**Julie** Madame Némésis ?

**Hélène** Oui Julie ?

**Julie** Si j'ose me permettre...

**Hélène** Osez Julie, osez...

**Julie** Nous sommes les seuls en Europe !

**Hélène** Mais vous savez que vous avez parfaitement raison Julie, nous sommes les seuls en Europe à vous garantir un tel résultat. Ma petite, pour mon plaisir et pour rassurer notre cliente, pouvez-vous rappeler l'activité de notre agence ?

**Julie** Bien entendu Hélène.

Des pigeons squattent votre terrasse ?  
Ils vous font peur et vous terrassent ?  
Des fourmis envahissent votre lit ?  
Des animaux vous gâchent la vie ?  
Surtout pas de panique,  
Contactez nous au plus vite.  
Chez Exterminator,  
vos ennemis ont toujours tort.  
Appelez donc Exterminator  
Et dès demain ils seront morts.

**Hélène** *(elle applaudit)* Parfait Julie, Parfait ! Avant toute chose Mme Dupuis, je vais vous demander de répondre à un petit questionnaire qui va nous permettre de cerner au plus juste votre problème.

**1<sup>ère</sup> cliente** Si cela est nécessaire.

**Hélène** Je vous sens un peu angoissée. Ne vous en faites pas, nous sommes ici pour vous aider. Julie, donnez-moi le questionnaire numéro 1.

**Julie** Voilà.

**Hélène** Merci. Bon, très bien, commençons. Avez-vous un ou plusieurs animaux nuisibles chez vous ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, un seul.

**Hélène** Ah oui, c'est vrai. Julie, notez bien, un seul animal nuisible.

**Julie** C'est fait Madame.

**Hélène** Bien, passons à la question suivante. De quel animal s'agit-il ?

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est-à-dire que ... Je ne sais pas... en fait...

**Hélène** Un insecte ? Un rongeur ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Heu...

**Hélène** Ne vous formalisez pas, je ne vous demande pas d'être diplômée d'une licence en Sciences Animales. Pour vous aider à déterminer de quelle espèce il s'agit, nous allons vous proposer plusieurs réponses et il vous suffira de choisir celle qui correspond à votre cas. Julie ?

**Julie** (*s'adressant à la 1<sup>ère</sup> cliente*) Avez-vous eu l'occasion de l'apercevoir ? Une fois, plusieurs fois, jamais ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Plusieurs fois.

**Julie** Laisse-t-il des traces après son passage ? Souvent, parfois, jamais ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Souvent.

**Julie** Pensez-vous que l'on peut le ranger dans la catégorie des arachnides, insectes, reptiles, oiseaux, poissons ou mammifères ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Mammifère.

**Julie** Pouvez-vous estimer son poids ? Moins de 1kg, entre 1kg et 5kg, plus de 5kg ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Plus.

**Hélène** Voilà qui élimine de nombreuses races d'animaux.

**Julie** Si ce n'est pas une souris, ni un mulot, qu'est-ce que ça peut bien être ? Un rat ? Un gros rat ça peut facilement dépasser les 5 kilos.

**Hélène** Nous allons trouver. *(Elle s'adresse à la cliente)* Avez-vous une idée de son poids approximatif ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui. 96 kg.

**Hélène** 96 kg ? pas 95, ni 97 ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, 96 pile.

**Hélène** Vous êtes sûre de vous ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui, j'ai vu son poids sur la balance ce matin.

**Hélène** Permettez-moi de résumer. L'animal nuisible, dont vous souhaitez vous débarrasser, est monté sur votre balance ce matin. Votre balance est placée, je présume, dans votre salle de bain ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui, en effet.

**Hélène** Donc ce matin, vous avez vu un animal nuisible dans votre salle de bain et le dit animal est monté sur la balance. A cette occasion vous avez eu le temps de voir son poids qui est donc de 96 kg exactement. Excusez-moi Mme Dupuis, mais j'ai besoin de consulter mon assistante.

*Hélène et Julie font des messes basses.*

**Hélène** Mme Dupuis, pourquoi avez-vous choisi de vous adresser à nous ?

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est une amie qui eu recours à vos services et qui m'a conseillé votre entreprise. Elle m'a certifiée que vous étiez les meilleurs dans ce domaine.

**Hélène** Est-ce trop vous demander que de me donner le nom de votre amie ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Je suis obligée de vous le dire ?

**Hélène** Oui, si vous désirez que nous poursuivions notre entretien.

**1<sup>ère</sup> cliente** Elle n'aura pas d'ennui au moins ?

**Hélène** Je peux vous assurer que nous n'allons pas porter plainte contre les clientes qui ont à se louer de nous.

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui, évidemment. Il s'agit de Madame Clarelle.

**Hélène** Ah, je vois ! Madame Clarelle avait un très gros animal nuisible dont elle souhaitait se débarrasser elle aussi, n'est-ce pas ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui en effet.

**Hélène** Dans un souci de discrétion que vous comprendrez aisément, que nous sommes obligées d'exiger une preuve de votre bonne foi. Cette amie ne vous aurait-elle pas, par hasard, confiée une lettre de recommandation ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oh mon dieu, c'est vrai. Excusez-moi, ce genre de situation est un peu stressante pour moi, je n'ai pas l'habitude.

**Hélène** Ne vous inquiétez pas, c'est au contraire tout à votre honneur.

**1<sup>ère</sup> cliente** Je suis vraiment stupide d'avoir oublié de vous la donner dès mon arrivée.

**Hélène** Ce n'est pas grave.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*elle cherche fébrilement dans son sac*) Ce n'est pas possible, je ne la trouve pas. Où est-elle passée ?

**Hélène** Détendez-vous, nous avons tout notre temps.

**1<sup>ère</sup> cliente** Je suis pourtant certaine de l'avoir prise avec moi.

*La cliente renverse le contenu de son sac sur le bureau.*

**1<sup>ère</sup> cliente** Ah ! La voilà. Tenez.

**Hélène** Vous voyez, il n'y avait pas besoin de s'affoler. (*elle lit la lettre*) Très bien, maintenant je comprends mieux la situation. Donc, puisqu'il faut appeler un chat un chat, nous pouvons dès à présent considérer votre mari comme l'animal nuisible dont vous souhaitez vous débarrasser.

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est cela même.

**Hélène** Connaissez-vous nos tarifs ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui, mon amie m'en a parlé.

**Hélène** Avant de les voir plus en détails, je souhaite être certaine que votre démarche est pleinement justifiée. Il n'est pas pensable que nous éliminions votre mari si ce dernier ne le mérite pas. Il en va évidemment de notre réputation.

**1<sup>ère</sup> cliente** Je vous assure que...

**Hélène** Nous allons procéder à un nouveau questionnaire. Comprenez que nous ne pouvons accéder à une demande qui n'a pas de légitimité. Julie, pouvez-vous me passer le deuxième questionnaire s'il vous plaît.

**Julie** Tout de suite. Voilà.

**Hélène** Très bien. Question n°1. Votre mari vous bat-il ?



**1<sup>ère</sup> cliente** Non. Il est adhérent de la M.O.R.V.E.

**Hélène** La M.O.R.V.E. ? C'est quoi ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Le Mouvement des Opposants Radicaux à la Violence Expressive.

**Hélène** D'accord. Notez bien Julie. Passons à la question suivante. Vous a-t-il déjà trompé ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, jamais.

**Hélène** Pas même une toute petite fois ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non c'est impossible, mon mari dirige un groupe de réflexion sur la Nocivité de l'Adultère et des Sorties Extra-conjugales.

**Hélène** Le N.A.S.E. c'est cela ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Vous connaissez ?

**Hélène** Simple déduction. Poursuivons. Vous humilie-t-il en public ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non. En fait, pour tout vous avouer, nous ne sortons jamais.

**Hélène** Dilapide-t-il l'argent du ménage pour une quelconque passion en vous laissant sans ressource ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Et bien, c'est vrai qu'il raffole des pommes de terre. Frites, vapeur, en gratin, en purée. Je suis obligée d'en acheter plusieurs kilos chaque semaine. A force, c'est une sacré dépense dans le mois et puis c'est très lourd à porter.

**Hélène** Mme Dupuis, comprenez bien que nous sommes une entreprise sérieuse et il est hors de question que nous commettions un acte de pure malveillance. Si vous aviez à vous plaindre de votre mari pour les raisons citées plus avant, vous aider à retrouver une sérénité serait un acte de bonté et d'entraide à l'espèce féminine. Mais si aucune des raisons, que nous qualifions de prioritaires, n'était recevable dans votre cas, malheureusement notre acte serait apparenté à un crime.

**1<sup>ère</sup> cliente** Oh mon dieu !

**Hélène** Oui, un crime Mme Dupuis ! Donc je vous pose cette dernière question, votre mari a-t-il eu envers vous des gestes déplacés ?

**1<sup>ère</sup> cliente** C'est vrai, maintenant que vous me le dites...

**Hélène** Ah ! Enfin quelque chose de sérieux à nous mettre sous la dent. Racontez-nous.

**1<sup>ère</sup> cliente** Et bien, une fois il m'a frappé.

**Hélène** Voilà qui est intéressant. Vous a-t-il donné une gifle, un coup de poing, un coup de pied ?

**1ère cliente** Non, un coup de baguette magique.

**Hélène** Un coup de baguette magique ?

**1ère cliente** Oui, il m'a frappé avec sa baguette magique.

**Hélène** Sa baguette magique... Oui, oui, pourquoi pas... Pouvez-vous développer un peu plus, s'il vous plaît car j'ai du mal à visualiser la scène ?

**1ère cliente** En fait, c'était pour Halloween. Il était déguisé en sorcier et moi en petite souris. Il faisait semblant de me jeter un sort quand sa baguette s'est cassée en deux et un morceau a entaillé mon cuir chevelu. Je crois que j'ai encore la cicatrice. Regardez.

**Hélène** Ah oui, mais non ! Pour Halloween, cela ne compte pas. Et puis son intention n'était pas de vous faire mal, c'est donc irrecevable. Bon, Julie, prenez le questionnaire n°3. Nous allons passer aux mobiles secondaires, peut-être y trouverons-nous notre bonheur. Enfin, le votre surtout, parce que celui de votre mari...

**1ère cliente** Merci de me donner une seconde chance.

**Hélène** C'est tout naturel entre femmes. Julie, à vous.

**Julie** Votre mari, est-il alcoolique ?

**1ère cliente** Non, il ne boit que de l'eau.

**Julie** Se drogue t-il ?

**1ère cliente** Non plus, il a horreur de toutes les addictions.

**Julie** A-t-il déjà tué quelqu'un ? Commis un acte grave répréhensible par la loi ?

**1ère cliente** Il est très attaché aux valeurs morales de notre société.

**Julie** A-t-il des déviances sexuelles dérangeantes pour vous ?

**1ère cliente** Non, pas du tout. Il n'est pas très porté sur la chose.

**Julie** A-t-il déjà regardé des films porno ?

**1ère cliente** Je ne crois pas.

**Hélène** Julie ? Vous la sortez d'où cette dernière question ?

**Julie** Je me suis permise de la rajouter.

**Hélène** Et bien, faites-moi le plaisir de la rayer immédiatement. Vous ne vous rendez pas compte ma petite, mais si nous devons tuer tous les hommes qui ont regardé au moins une fois dans leur vie un film porno, je vais être obligée d'ouvrir des agences dans le monde entier. Non, non, l'industriel ce n'est pas pour moi, je préfère rester au niveau artisanal.

**Julie** Bien.

**Hélène** Poursuivons.

**Julie** A-t-il l'habitude de vous ramener ses copains à manger le soir sans vous prévenir ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, nous ne recevons jamais personne.

**Hélène** Ecoutez Madame Dupuis, nous avons fait le tour des diverses possibilités. A part dire que vivre avec votre mari doit être profondément ennuyeux, je ne vois vraiment aucune raison valable de l'éliminer. Le mieux est que nous en restions là, je suis désolée mais nous ne pouvons rien pour vous.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*en pleurs*) Oh non ! Vous étiez mon seul espoir. Je suis tellement malheureuse.

**Hélène** Je comprends, je comprends, cela ne doit pas être facile tous les jours mais votre cas ne rentre pas dans nos critères d'intervention.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*toujours en pleurs*) J'espérais tant que vous alliez m'aider.

**Julie** Hélène, nous ne pouvons vraiment rien faire pour elle ?

**Hélène** Non Julie, cela ne relève pas de notre compétence.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*en pleurs*) Je n'en peux plus, je suis désespérée. Tenez, hier encore, c'était mon anniversaire et comme d'habitude il ne m'a pas offert de cadeau.

**Hélène** Comment ? Il ne vous a pas acheté de cadeau pour votre anniversaire ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, il ne le fait jamais.

**Julie** Jamais ? Mais le reste de l'année, je suppose qu'il vous offre quelque chose de temps en temps ?

**1<sup>ère</sup> Cliente** Non, encore moins.

**Hélène** Pas même une surprise pour la saint Valentin ? Un petit muguet pour le 1<sup>er</sup> mai ? Non plus ? Rassurez-moi, à Noël vous avez droit à un cadeau tout de même ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, jamais. Il m'a annoncé dès le début de notre mariage qu'il n'avait aucune idée de cadeau à me faire et que c'était beaucoup mieux que j'achète moi-même ce qui me fait plaisir avec notre carte bleue (*les pleurs redoublent*).

**Hélène** Mon dieu ! Quel horrible bonhomme ! Mais pourquoi ne m'avez-vous pas raconté cela tout de suite. Nous l'avons trouvé notre mobile. Tenez, prenez un mouchoir.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*elle se mouche*) Pourquoi, ça compte ?

**Hélène** Si ça compte ? Mais bien entendu que ça compte ! Julie faites-moi penser à rajouter une question concernant les cadeaux sur le troisième questionnaire.

**Julie** Je le note.

**1<sup>ère</sup> cliente** (*reprenant espoir*) Vous acceptez donc de m'aider ?

**Hélène** Bien entendu. Il est hors de question que nous vous laissions continuer à vivre avec un tel goujat. Son attitude est inqualifiable et il mérite cent fois ce qui va lui arriver.

**1<sup>ère</sup> cliente** Oh merci, merci beaucoup.

**Hélène** Très bien, maintenant nous allons passer aux détails financiers. Avez-vous des revenus personnels ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Non, je ne travaille pas.

**Hélène** Et votre mari ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Il a un bon poste dans une grosse société.

**Hélène** Savez-vous, si par hasard, il a contracté une assurance vie ?

**1<sup>ère</sup> cliente** Oui, et j'en suis l'unique bénéficiaire étant donné que nous n'avons pas d'enfant.

**Hélène** Parfait. Nous avons donc deux alternatives. Soit votre mari meurt en dehors de son activité professionnelle et nous vous fournissons un alibi en béton, soit il décède sur son lieu de travail. Dans les deux cas, vous toucherez son assurance vie. Nous prendrons 60% sur le montant total.

**1<sup>ère</sup> cliente** 60% ? C'est beaucoup.

**Hélène** Cela dépend de ce que vous recherchez. Réfléchissez bien. D'un côté, votre époux reste en vie, vous avez 100% de rien du tout et vous subissez quotidiennement l'humiliation d'être mariée à un homme qui ne vous offre jamais de cadeau et avec lequel vous vous ennuyez profondément. D'un autre côté, nous nous occupons de lui, vous touchez 40% d'un joli petit pactole et vous pouvez enfin mener la vie dont vous rêvez et à laquelle vous avez droit. N'oubliez jamais cela, vous avez le droit d'être heureuse.

**1ère cliente** C'est bon, vous m'avez convaincue.

**Hélène** Parfait. Nous allons passer dans mon bureau pour voir ensemble les derniers détails. *(Elle lui ouvre la porte de son bureau)* Installez-vous, mon assistante va préparer le contrat pendant ce temps. Je suis très contente, car vous avez fait le bon choix, nous allons consacrer toute notre énergie pour vous satisfaire. Au fait, quel est le métier de votre futur-feu mari ?

**1ère cliente** Il est responsable de vente de matelas pour une importante chaîne de meuble.

**Hélène** Ah, vente de matelas. Vous m'auriez dit, acrobate dans un cirque ou employé d'une scierie, cela m'aurait diablement arrangé, mais bon, ne vous inquiétez pas, nous trouverons un moyen.

**1ère cliente** Merci beaucoup, vous me redonnez espoir.

*La 1ère cliente entre dans le bureau de Hélène. Cette dernière essuie une larme.*

**Julie** Vous allez bien ?

**Hélène** Tu vois Julie, ce qu'il y a de merveilleux dans notre métier, et cela me touche à chaque fois, c'est que, avec notre maigre collaboration, nous apportons une parcelle de bonheur dans la vie de toutes ces femmes.

**NOIR**

### ACTE 3

*L'agence est déserte. Un homme entre. Voyant que personne ne vient, il jette un coup d'œil sur les documents qui sont sur le bureau de Julie. Au moment où Julie entre, il est en train de fouiller dans la poubelle.*

**Julie** Vous désirez ?

**Inspecteur** Permettez-moi de me présenter : Inspecteur Duval, Police Nationale.

**Julie** La police ? Oh mon dieu, c'est à cause de ma voiture ? Je suis désolée Monsieur l'inspecteur, je n'avais plus de monnaie pour l'horodateur. Attendez un instant, je dois certainement avoir une ou deux pièces qui traînent au fond de mon tiroir. *(elle fouille frénétiquement dans les tiroirs de son bureau)* J'étais sûre pourtant que j'en avais. C'est pas vrai, elles sont passées où ces pièces ? Je sais ! Dans mon manteau. Ah mais non, qu'est-ce que je peux être bête ! Vous vous doutez bien que si j'en avais eu dans mon manteau, j'aurais payé la place de parking. Je vais voir dans le placard si j'en trouve.

**Inspecteur** Ne vous donnez pas cette peine, cela ne sert à rien.

*Julie arrête de fouiller. Regard affolé.*

**Julie** C'est trop tard ? Vous m'avez déjà mis une contravention ? S'il vous plaît Monsieur l'inspecteur, c'est la première fois que cela m'arrive, vous ne pouvez pas me faire ça. En ce moment je suis très juste financièrement, alors je vous en supplie, pas de contravention. Je vous promets que cela ne se reproduira pas.

**Inspecteur** Rassurez-vous, je n'ai pas l'intention de vous mettre une amende.

**Julie** C'est vrai ? Oh merci, merci infiniment.

**Inspecteur** En fait, ma présence n'a rien à voir avec votre voiture, je viens pour une toute autre affaire.

**Julie** *(inquiète)* Une affaire me concernant ? Quelle affaire ? Je vous jure que j'ai toujours respecté la loi.

**Inspecteur** Je n'en doute pas. C'est un simple contrôle de routine, rien de grave. Puis-je prendre quelques minutes de votre temps ?

**Julie** J'ai beaucoup de travail et...

**Inspecteur** Ce ne sera pas long et cela vous évitera d'être convoquée au commissariat.

**Julie** Convoquée au commissariat ? Bon, alors dans ces conditions, je vous écoute.

**Inspecteur** Très bien. Je travaille actuellement sur le dossier d'une de vos clientes et je souhaite vous poser quelques questions à son sujet.

**Julie** Quel est le nom de cette cliente ?

**Inspecteur** Madame Moulin.

**Julie** Je vais déjà rechercher son dossier dans notre fichier clientèle.

**Inspecteur** Merci beaucoup. Je serai éternellement votre obligé.

*Julie s'installe au bureau et consulte l'écran de l'ordinateur.*

**Julie** Madame Moulin, vous m'avez dit ?

**Inspecteur** Oui, Brigitte Moulin, plus précisément.

**Julie** Qu'est-ce qu'il est pénible cet ordinateur ! Les fichiers mettent toujours un temps fou à s'ouvrir. Ah ! On y est presque. Et voilà, décidément ce n'est pas mon jour de chance, un message d'erreur.

**Inspecteur** Faîtes voir.

*L'inspecteur se rapproche de Julie et se penche sur l'écran.*

**Inspecteur** Effectivement, il y a un problème. Cliquez ici.

**Julie** (*elle clique*) Non, toujours pareil.

**Inspecteur** Attendez, je vais essayer quelque chose.

**Julie** Je vous laisse faire, moi je n'y comprends jamais rien à ces machines.

*Julie lui passe la souris de l'ordinateur et l'inspecteur en profite pour se pencher encore plus au dessus d'elle.*

**Inspecteur** Voyons voir... Je vais répondre ok... Ah ! Une nouvelle fenêtre... ok ou annulé. Allez, va pour ok... encore ok... Bon, alors là qu'est-ce qu'il me dit ? Toujours le même message d'erreur. On tourne en rond.

**Julie** C'est pénible, ça arrive au moins une fois par jour.

**Inspecteur** Et d'habitude vous vous en sortez comment ?

**Julie** Et bien j'éteins l'ordinateur et je le rallume. Normalement après ça marche.

**Inspecteur** Alors, s'il ne reste plus que cette solution...

**Julie** Mais, je vous préviens, c'est un vieil ordinateur et il est très long au démarrage.

**Inspecteur** Pas de problème, j'ai tout mon temps et le passer en une si charmante compagnie est un plaisir pour moi.

**Julie** Pendant que l'ordinateur se remet en route, vous désirez boire quelque chose ? Un café, un thé ?

**Inspecteur** Pas d'excitant, merci. Votre présence me suffit.

**Julie** (*elle n'a pas compris l'allusion de l'inspecteur*) Nous avons aussi des jus de fruits. Pomme, pamplemousse, orange.

**Inspecteur** Jus de pomme, ce sera parfait pour moi.

*Julie lui sert un verre.*

**Inspecteur** Vous savez, j'ai un métier qui n'est pas toujours agréable, mais aujourd'hui c'est avec un réel bonheur que je l'exerce.

**Julie** Ah bon ? Et qu'y a-t-il de spécial aujourd'hui ?

**Inspecteur** Ma rencontre avec vous, évidemment. Cette journée est à marquer à la craie blanche sur l'ardoise de ma vie.

**Julie** Ce n'est pas très gentil de votre part de vous moquez de moi.

**Inspecteur** Mais ce n'est nullement mon intention. Je suis sérieux, très sérieux. Je n'ai même jamais été aussi sérieux. Ma journée était terne, et vous venez de l'illuminer.

**Julie** Vous exagérez.

**Inspecteur** N'en croyez rien. Je sais reconnaître les personnes exceptionnelles quand je les rencontre et vous, vous êtes une femme exceptionnelle.

**Julie** (*elle rougit*) Vous dites n'importe quoi, vous ne me connaissez pas.

**Inspecteur** Dans votre regard, dans votre attitude, il y a un je-ne-sais-quoi, qui me laisse à penser que vous n'êtes pas comme les autres, que vous êtes au dessus d'elles.

**Julie** D'elles ?

**Inspecteur** Mais oui, elles, les milliards de femmes qui peuplent notre planète. Vous, vous êtes différente, vous êtes à part. Le hasard nous a mis en présence l'un de l'autre depuis quelques minutes à peine et déjà, déjà je comprends que vous vivez dans un monde mystérieux, un monde que je rêve de découvrir. Ah, si vous aviez la possibilité de lire dans mon coeur, vous y verriez avec quelle intensité je désire plonger dans l'immensité aquatique de vos yeux et m'y noyer.



**Julie** Oh ! Vous êtes un véritable poète.

**Inspecteur** Un poète n'est rien sans sa muse et je viens de trouver la mienne.

**Julie** Je suis certaine que vous dites cela à toutes les femmes.

**Inspecteur** Détrompez-vous, pas à toutes les femmes, à une seule. Vous ! Vous êtes unique, vous êtes LA FEMME ! (*soudain il prend un air désespéré*)

**Julie** Pourquoi avez-vous l'air si triste tout à coup ?

**Inspecteur** Pourquoi ? Vous osez me demander pourquoi ? Mais parce que mon métier est de capturer les voleuses et que, à mon grand désespoir, je dois me rendre à l'évidence ... vous êtes une voleuse.

**Julie** (*elle panique*) Moi, une voleuse ? Mais je n'ai rien fait, je vous le jure Monsieur l'inspecteur.

**Inspecteur** Pourtant, je viens de vous prendre en flagrant délit.

**Julie** Ce n'est pas possible, je n'ai jamais volé de ma vie.

**Inspecteur** Si. Vous avez volé et j'en suis le témoin privilégié. Vous venez de voler mon coeur.

**Julie** (*elle rougit à nouveau*) Oh!

*L'inspecteur se rapproche de Julie.*

**Inspecteur** Oui, vous avez pris mon coeur dans vos filets, petite sirène. Ah, Hélène, Hélène...

**Julie** Hélène ?

**Inspecteur** Oui, ma douce Hélène.

**Julie** Mais, je m'appelle Julie.

**Inspecteur** Julie ? Vous n'êtes donc pas Hélène Némésis, la propriétaire de l'agence ?

**Julie** Non. Je suis Julie, sa secrétaire.

*L'inspecteur recule.*

**Inspecteur** Ah ! Désolé, je pensais avoir affaire à votre patronne.

*Il se ressaisit tout de même et se rapproche à nouveau de Julie.*

**Inspecteur** Mais cela n'enlève rien à la beauté de vos yeux et au fait que je sois tombé sous votre charme. Heu, et à propos de votre patronne, est-elle à l'agence en ce moment ?

**Julie** Oui, dans son bureau. Vous voulez que j'aille la chercher ?

**Inspecteur** Oui, s'il vous plait. Vous savez, parfois il faut savoir faire passer le travail avant les plaisirs, mais ce n'est que partie remise. Nous aurons certainement l'occasion de faire plus ample connaissance un peu plus tard.

**Julie** Je vais voir si elle est disponible.

**Inspecteur** Julie !

**Julie** Oui, Monsieur l'inspecteur ?

**Inspecteur** J'adore vos yeux et ils m'accompagneront désormais dans les rêves qui peupleront mes nuits.

*Julie se dirige vers la porte côté cour et l'ouvre.*

**Julie** Hélène ! Un inspecteur désire vous voir.

**Hélène** *(voix off)* Un inspecteur ? Une minute, j'arrive.

*Hélène entre.*

**Hélène** Bonjour Inspecteur. Vous désirez sans doute effectuer un contrôle sanitaire. Il n'y a aucun souci. Nous vérifions régulièrement les dates de préemptions de tous nos produits afin de garantir une efficacité maximale. Les marchandises les plus dangereuses sont stockées dans un coffre dont je suis seule à détenir la clef.

**Inspecteur** Il ne s'agit ni d'un contrôle sanitaire, ni d'une contravention pour défaut de paiement de parcmètre.

**Julie** Oh mon dieu, le parcmètre ! Il faut que j'aille mettre y mettre des pièces. Je reviens de suite. *(Elle commence à partir mais revient de suite)* Hélène, vous auriez de la monnaie par hasard ?

**Hélène** Regardez dans mon sac.

**Julie** Oh, merci, vous me sauvez. Je vous les rendrais.

**Hélène** Pas de problème Julie, dépêchez-vous.

*Julie prend des pièces dans le sac de Hélène et sort.*

**Hélène** Alors, si vous ne venez pas inspecter mon stock de marchandise, quelle est la raison de votre visite ? Des problèmes de cafards ? Pigeons ? fourmis ?

**Inspecteur** Du tout. Mais permettez-moi de me présenter. Inspecteur Duval, j'appartiens à la Police Nationale.

**Hélène** Inspecteur de Police ?

**Inspecteur** C'est cela même. Je souhaite vous poser quelques questions au sujet d'un dossier dont je suis chargé.

**Hélène** Vous avez une carte ?

**Inspecteur** Bien entendu. Tenez.

*Hélène regarde la carte et la lui rend.*

**Hélène** Que désirez-vous savoir Inspecteur ?

**Inspecteur** *(il sort un calepin et un crayon)*. Comme je viens de vous le dire, j'ai quelques questions à vous poser dans le cadre d'une enquête dont je suis chargé.

**Hélène** Et votre enquête concerne... ?

**Inspecteur** La mort de Monsieur Charles Moulin.

**Hélène** Je ne vois pas en quoi je peux vous être utile, je ne connais pas cette personne.

**Inspecteur** D'après ce que nous savons, sa femme a été une de vos clientes.

**Hélène** C'est possible. Nous voyons passer tellement de monde que je ne retiens pas tous les noms.

**Inspecteur** Vous avez certainement des traces dans vos fichiers.

**Hélène** Naturellement, nous gardons les détails des ventes. Et que désirez-vous savoir au juste ?

**Inspecteur** Principalement, la date à laquelle Madame Moulin est venue vous voir et ce qu'elle vous a acheté. Nous soupçonnons une mort non naturelle. Sa veuve étant la seule héritière, nous vérifions toutes les hypothèses.

**Hélène** Et une de ces hypothèse serait... ?

**Inspecteur** Que la mort de son mari ait été provoquée par l'absorption de produit nocifs.

**Hélène** Ma secrétaire a été incapable de vous donner des renseignements sur cette cliente ? Parfois je me demande pourquoi je la paye. Etre dérangée pour des questions si futiles...

**Inspecteur** Ne blâmez pas votre secrétaire. Ce n'est pas faute d'avoir essayer, malheureusement un petit problème informatique l'a empêchée de répondre à ma requête.

**Hélène** Ecoutez, repassez un peu plus tard et je vous fournirai toutes les informations dont nous disposons.

**Inspecteur** Si cela ne vous dérange pas, je souhaite avoir également la liste de tous vos clients.

**Hélène** Quelle en est la raison ?

**Inspecteur** C'est pour mon enquête. Je suis obligé de fournir à mes supérieurs le plus d'éléments possible et je vous assure que ce n'est pas de gaîté de coeur que je vous sollicite.

**Hélène** Je ne vois pas en quoi la liste de mes clients peut vous aider à résoudre votre affaire.

**Inspecteur** En vérité, moi non plus, mais c'est la procédure habituelle. Vous n'avez rien à cacher n'est-ce pas ?

**Hélène** Bien évidemment.

**Inspecteur** Dans ce cas, vous ne verrez aucune objection à me fournir cette liste ?

**Hélène** Effectivement. Repassez un autre jour et vous aurez tout ce dont vous avez besoin.

**Inspecteur** Très bien. Demain vers 10h00, cela vous convient-il ?

**Hélène** Parfait. Vous n'avez pas d'autres questions ?

**Inspecteur** Non, pas pour l'instant. Enfin, si. *(il se rapproche de Hélène, ton séducteur)* Vous a-t-on déjà dit que vos yeux sont des lacs dans lesquels on plongerait avec délice.

**Hélène** *(ton sec)* Oui.

**Inspecteur** Ah ! Remarquez cela ne devrait pas m'étonner, vous avez certainement de nombreux admirateurs. Avant de partir, je peux vous avouer quelque chose ?

**Hélène** Allez-y.

**Inspecteur** Vous savez, à la seconde où j'ai posé le regard sur vous, je me suis demandé si je devais vous arrêter sur le champ.

**Hélène** Et pour quel motif ? Je vous écoute.

**Inspecteur** Pour vol ! Car je viens de vous prendre en flagrant délit.

**Hélène** Ne me dites pas que vous allez me sortir ce vieux truc éculé des séducteurs de bas étages ?

**Inspecteur** *(désarçonné)* Comment cela ?

**Hélène** Je vais vous demander ce que j'ai bien pu voler et vous, vous allez me répondre que j'ai volé votre coeur. Et patati et patata...

**Inspecteur** Oh ! Vous êtes surprenante Hélène. Vous permettez que je vous appelle Hélène, n'est-ce pas ?

**Hélène** Madame Némésis suffira pour l'instant, Monsieur l'inspecteur.

**Inspecteur** Décidément, vous me plaisez de plus en plus. J'aime les femmes de caractère.

**Hélène** Surtout celles qui vous résistent. Bon, excusez-moi de ne pas vous raccompagner mais j'ai à faire. A demain Inspecteur.

**Inspecteur** Alors, à demain Madame Némésis. La perspective de vous revoir m'enchanté au plus au point et ce sera avec un plaisir non dissimulé que je reviendrai vous interroger. Les heures vont me sembler longues en attendant notre rendez-vous. Savez-vous quel est mon plus grand regret ?

**Hélène** Oui, que les heures ne puissent être transformées en minutes.

**Inspecteur** Ah, vous connaissez ?

**Hélène** Le manuel du Parfait séducteur ? Oui mon ex-mari le possédait également.

**Inspecteur** Hum, je me réjouis à l'avance de notre prochaine rencontre. Coriace ! J'adore !

*Hélène lui ouvre la porte de l'agence. L'inspecteur sort. Hélène s'installe au bureau. Julie entre.*

**Julie** L'inspecteur est déjà parti ?

**Hélène** Oui, il y a quelques secondes à peine.

**Julie** Ah !

**Hélène** Je me trompe ou je discerne une pointe de déception dans votre voix.

**Julie** Non pas du tout, enfin si un peu. C'est un homme charmant.

**Hélène** Si je peux vous donner un conseil ma petite, c'est celui de vous tenir éloignée de lui.

**Julie** Vous croyez qu'il se doute de quelque chose à propos de l'agence ?

**Hélène** Non, de ce côté là, je n'ai aucun souci à me faire. Il est impossible qu'il établisse un lien entre des décès suspects et nous. Non, dans le cas présent, je pensais plutôt à vous.

**Julie** Vous n'avez pas à vous inquiéter pour moi, je sais ce que je fais.

**Hélène** Prêtez-moi attention une seconde s'il vous plaît.

**Julie**           Oui ?

**Hélène**          Julie, je vous en prie, ne vous laissez pas séduire par ce beau parleur ou vous y laisserez des plumes.

**Julie**            Pourquoi ? Il dit des choses tellement belles.

**Hélène**          Justement, c'est un beau parleur. Vous êtes une jeune fille par certains côtés très naïve et vous ne connaissez pas la vie comme moi. J'ai bien roulé ma bosse et croyez-moi, des hommes dans son genre, j'en ai vu un paquet aussi bien dans ma vie personnelle que dans ma vie professionnelle.

**Julie**            Oh non, pas lui ! Je suis sûre qu'il n'est pas comme les autres.

**Hélène**          Laissez-moi vous expliquer la différence qu'il y a entre les hommes et les femmes, ma petite. Ecoutez-moi et retenez bien ce que je vais vous dire. Les hommes tombent amoureux de ce qu'ils voient tandis que les femmes tombent amoureuses de ce qu'elles entendent, et cela depuis la nuit des temps. C'est pour cette raison que les femmes se maquillent et que les hommes mentent.

**Julie**            Oh ! Vous croyez ? Il a l'air pourtant tellement gentil.

**Hélène**          Gentil n'a qu'un oeil et lui, il en a deux.

**Julie**            Il m'a dit de si belles choses, il ne pouvait pas mentir.

**Hélène**          S'il vous a fait le coup de la voleuse qui a dérobé son coeur, sachez que j'y ai eu droit moi aussi.

**Julie**            C'est vrai ?

**Hélène**          Pourquoi vous mentirai-je ? Je suis sincèrement désolée de vous décevoir Julie, mais il faut que vous sachez à quel genre d'homme vous avez eu affaire.

**Julie**            Si je comprends bien, en fait c'est un beau salaud et moi je suis une cruche d'avoir cru à ses belles paroles.

**Hélène**          Ce n'est pas de votre faute. Nous avons toutes envie de croire au Prince charmant, malheureusement il n'existe pas. Tous ces contes de fées que l'on nous raconte à nous les filles, depuis notre tendre enfance, ne sont que de terribles mensonges. C'est en vous que vous devez trouver l'amour qui emplira votre vie.

**Julie**            Mais alors, il est impossible d'être heureuse avec un homme ?

**Hélène**          Je ne dit pas cela. Ce doit être possible, mais à la seule condition que votre bonheur ne dépende pas de lui et que le sien ne dépende pas de vous. Un jour, vous serez enfin en parfaite harmonie avec vous-même et vous rencontrerez la personne qui vous permettra d'avancer sur votre propre chemin, pas celle qui vous entraînera sur son chemin personnel. Bon, l'inspecteur revient

demain. Dès que possible, vous imprimerez la fiche de Madame Moulin, son contrat doit dater du mois dernier. L'inspecteur enquête sur la mort de son mari.

**Julie** Et l'agence y est pour quelque chose ?

**Hélène** Bien entendu, quelle question ! Du bon boulot.

**Julie** Il n'a pas trop souffert ?

**Hélène** Qui ?

**Julie** Le mari de Madame Moulin.

**Hélène** Non c'était du vrai travail d'artiste.

**Julie** Et ça s'est passé comment ?

**Hélène** Cela vous intéresse ?

**Julie** (*gênée*) Oh, à la base, c'est juste pour savoir, par simple curiosité. Mais, on ne sait jamais, connaître les détails de vos interventions peut aussi me servir dans le cadre de mon travail.

**Hélène** Après la fermeture, si vous avez une petite heure, je vous raconterai tout sur le cas Moulin. Au fait, j'ai besoin que vous alliez m'acheter quelques accessoires. Je vous ai préparé la liste, vous la trouverez sur mon bureau. C'est pour un riche industriel dont je suis en train d'organiser l'enlèvement. Sa veuve, pardon je vais trop vite en besogne, sa femme recevra une demande de rançon. Malheureusement lorsque la police retrouvera la trace de son mari les ravisseurs l'auront déjà exécuté.

**Julie** Et les ravisseurs, c'est nous ?

**Hélène** Non, l'agence s'occupe exclusivement de l'organisation. J'ai plusieurs hommes de main pour ce genre de besogne.

**Julie** Très bien, j'irai les acheter ce soir après le boulot, mais avant vous m'expliquerez pour le cas Moulin ?

**Hélène** Vous savez, je suis très fière de vous. J'aime les gens qui s'investissent et qui cherchent à progresser. Actuellement j'ai un dossier en cours un peu délicat et plus j'y pense, plus je me dis que vous êtes la personne idéale pour m'aider à exécuter le contrat. Vous verrez, c'est sans risque.

**NOIR**

## ACTE 4

*Hélène et Julie sont en train de travailler. La deuxième cliente entre.*

**Hélène** Mme Travers ! Quel plaisir de vous revoir.

**2<sup>ème</sup> cliente** Ah chère amie, je vous dois tant !

**Hélène** Attention, la maison ne fait pas crédit.

**2<sup>ème</sup> cliente** Ah ! Ah ! Vous me ferez toujours rire...

**Hélène** Alors chère amie, comment allez-vous ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Bien, bien. En fait je me suis marié il y a quelques mois.

**Hélène** Et comment se porte l'heureux élu ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Justement c'est à son sujet que je viens vous voir.

**Hélène** Mme Travers ne me dites pas que...

**2<sup>ème</sup> cliente** Si.

**Hélène** Ah non Mme Travers, ce n'est pas possible ! Vous avez déjà fait appel à nous à deux reprises.

**2<sup>ème</sup> cliente** Je vous jure que c'est la dernière fois.

**Hélène** Mme Travers, Est-ce que je vous ai proposé une carte de fidélité ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Non. Oh ben ça alors, je n'étais pas au courant que l'on pouvait avoir des réductions.

**Hélène** Mme Travers, je ne vous ai jamais proposé de carte de fidélité parce que chez nous la cliente n'est pas sensée revenir.

**2<sup>ème</sup> cliente** Oui, je sais mais...

**Hélène** Mais quoi ?

**2<sup>ème</sup> cliente** C'est un cas de force majeure.

**Hélène** Comme pour vos deux précédents maris ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Plus encore. C'est un cas de force méga majeure.



**Hélène** Ma secrétaire ne connaît pas votre dossier, aussi je vais rappeler les faits devant elle. Il y a deux ans, Mme Travers, vous êtes venue nous voir parce que votre mari avait des crises de somnambulisme, ce qui vous réveillait la nuit.

**2<sup>ème</sup> cliente** Moi, si je n'ai pas mes huit heures de sommeil, le lendemain je suis affreuse à voir. Durant toute cette période j'avais des cernes à faire peur un médecin légiste et cela me coûtait un argent fou en soins chez l'esthéticienne.

**Hélène** Après une enquête approfondie, nous nous sommes rendu compte que outre, ses problèmes de somnambulisme, votre mari entretenait une relation coupable avec la femme de votre boucher.

**2<sup>ème</sup> cliente** Depuis je suis végétarienne.

**Hélène** Devant les forfanteries de votre premier mari, nous avons accédé à votre demande et nous l'avons purement et simplement éliminé.

**2<sup>ème</sup> cliente** Je ne peux que vous en féliciter. D'ailleurs je n'ai pas eu le temps de le faire à l'époque, mais j'avais trouvé votre idée tout simplement lumineuse.

**Julie** C'était quoi cette idée ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Passer un week-end en amoureux dans un camping absolument charmant. Franchement, si l'on n'est pas du coin, impossible de se douter qu'il est situé juste à côté de la ferme aux crocodiles. Bien entendu, mon mari s'en est rendu compte... un peu trop tard. Paix à son âme.

**Hélène** Je poursuis. Ayant retrouvé votre liberté, vous avez rencontré votre deuxième mari sur internet.

**2<sup>ème</sup> cliente** (*s'adressant à Julie*) Il avait toutes les qualités, beau, charmant, aisé financièrement.

**Julie** Vous avez eu de la chance, c'est rare sur Internet.

**Hélène** Quelques mois après votre second mariage, vous êtes revenu nous voir.

**2<sup>ème</sup> cliente** (*s'adressant toujours à Julie*) Il faut vous dire que suite à un accident de voiture qu'il avait eu quelques années auparavant, il ne pouvait plus marcher. Le problème avec internet, c'est que l'on ne rend pas compte de suite de ce genre de choses.

**Julie** C'est le risque en effet.

**2<sup>ème</sup> cliente** Et lorsque j'ai appris son handicap, il était trop tard, l'amour avait déjà refermé son piège sur moi. Et puis, vous savez, qu'est-ce que l'on peut être bête parfois, mais j'étais persuadée que mes sentiments m'aideraient à surmonter tous les obstacles. C'est seulement après mon mariage que j'ai réalisé que je n'avais aucune vocation pour le métier d'infirmière.

**Hélène** Permettez que je continue. A l'époque, nous avons accédé une nouvelle fois à votre demande. Etant donné que votre mari était un passionné de courses automobiles, nous avons organisé une course de fauteuils roulants dans les rues de la Principauté de Monaco. Nous ne pouvons que nous féliciter du résultat puisque comme prévu, le grand virage après le Casino a été fatal à votre époux. Il faut dire à votre décharge que saboter les freins de son fauteuil était un travail on ne peut plus facile.

**2<sup>ème</sup> cliente** Ah, vous voyez.

**Hélène** Il y a eu tout de même à déplorer plusieurs victimes en sus de votre mari.

**2<sup>ème</sup> cliente** Vous avez certainement fait plusieurs veuves heureuses en même temps.

**Hélène** Peut-être, peut-être, mais cela n'empêche que c'est un manque à gagner pour ma société. Personnellement, je me vois mal leur réclamer de l'argent alors qu'elles ne m'avaient pas sollicitée.

**2<sup>ème</sup> cliente** Considérez qu'il s'agit d'un acte de bonté gratuite.

**Julie** Madame a raison, c'est tout à votre honneur Hélène.

**Hélène** Sans doute, sans doute. Mais cela ne justifie aucunement que vous fassiez à nouveau appel à nous.

**2<sup>ème</sup> cliente** Juste une dernière fois, une toute petite dernière fois. S'il vous plait.

**Hélène** Non Mme Travers, il faut être raisonnable.

**Julie** Mais Hélène, si Madame vous promet qu'elle ne reviendra plus, vous pouvez peut être encore l'aider.

**Hélène** Non, définitivement non !

**2<sup>ème</sup> cliente** Laissez-moi vous expliquer, je suis sûre que vous allez comprendre ce que je traverse. Au début, notre mariage était idyllique. Mon mari m'emmenait au restaurant, nous allions voir des spectacles, nous sortions beaucoup. Malheureusement, cela a été de courte durée. Au bout de quelques mois à peine, ma vie est devenue un véritable enfer. Vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est que de se coltiner les copains de mon mari au moins trois fois par semaine. Ils sont tous affalés sur les canapés du salon avec des chips et des bières à regarder des matchs de foot.

**Hélène** Un match dure quatre-vingt quinze minutes, plus les prolongations, plus éventuellement les tirs aux buts. Allez, j'arrondi ça à deux heures maxi. Ce n'est pas énorme.

**2<sup>ème</sup> cliente** Vous oubliez l'avant-match. Et pourquoi un tel est sélectionné et pourquoi un autre est sur le banc. Ça leur prend déjà plus d'une heure. Et puis il y a l'après-match. Ils vous le refont au ralenti, à l'endroit, à l'envers. Mais le pire c'est pendant. On croirait entendre hurler des loups. Un but de marqué et les voilà transformés en chimpanzés à sauter autour du canapé. Une mauvaise passe des adversaires et j'ai droit à leurs ricanements de hyènes. En plus ils mangent comme des

cochons, il y a des miettes partout sur le tapis et quand ils boivent leurs bières on dirait des veaux qui têtent leur mère. Une vraie ménagerie je vous dis. C'est insupportable.

**Hélène** En effet, c'est véritablement horrible. Je vais voir ce que je peux faire, mais ce sera la dernière fois.

**2<sup>ème</sup> cliente** Oh merci, merci !

**Hélène** Attendez ! Rappelez-moi le métier de votre mari ?

**2<sup>ème</sup> cliente** Il est agent de joueur de foot. Pourquoi ?

**Hélène** Mais cela change tout. Dans ce cas, je suis au regret de vous dire que vous l'avez épousé en connaissance de cause et qu'il est hors de question que j'intervienne.

**2<sup>ème</sup> cliente** S'il vous plait. Aidez-moi, je n'en peux plus.

**Hélène** Je suis désolée mais c'est définitivement non. Par contre, je peux tout de même vous donner un petit conseil. Et gratuit celui-là.

**2<sup>ème</sup> cliente** C'est vrai, vous feriez cela pour moi ?

**Hélène** La prochaine fois que les amis de votre mari viennent regarder un match de foot chez vous, au moment de la mi-temps, prenez la télécommande.

**2<sup>ème</sup> cliente** D'accord, je prends la télécommande.

**Hélène** Puis vous zappez sur la chaîne Arte.

**2<sup>ème</sup> cliente** Et alors ?

**Hélène** Alors ? Claquage au cerveau garanti ! Au revoir Mme Travers. Julie va vous raccompagner.

*Julie entraîne la 2<sup>ème</sup> cliente vers la sortie.*

**2<sup>ème</sup> cliente** Je vous en supplie, aidez-moi.

**Hélène** C'est impossible. Adieu madame.

*La 2<sup>ème</sup> cliente sort.*

**Julie** Elle me fait beaucoup de peine. On ne peut vraiment rien faire pour elle ?

**Hélène** Dans la situation actuelle, il n'est pas question de répondre à sa demande. Sauver une personne qui se noie est notre devoir le plus strict, mais lorsque cette même personne à peine remontée sur la rive se jette aussitôt à l'eau, je suis désolée, mais soit elle apprend à nager toute seule, soit elle coule. Dans les deux cas ce n'est plus de mon ressort.

**Julie** Je comprends. Ah, j'allais oublier, un certain Monsieur Olivier Farrel a téléphoné tout à l'heure. Il comptait passer à l'agence dans la journée pour vous voir et voulait savoir si vous seriez là. Je lui ai répondu qu'il pouvait venir vers 15h00. J'ai bien fait ?

**Hélène** Oui, c'est parfait. Ah, ce cher Olivier, quel homme délicieux. Je me suis personnellement occupée de son cas. Il était tellement malheureux dans son couple. Et maintenant il revit tout simplement.

**Julie** Je ne savais pas que l'agence éliminait aussi les femmes ?

**Hélène** Mon dieu, bien évidemment que non. J'ai une certaine éthique tout de même. Jamais les femmes. Olivier est homosexuel et le contrat était sur son compagnon. L'égalité pour tous, voilà ma devise.

**NOIR**

## ACTE 5

*Hélène est en train de faire du rangement lorsque l'inspecteur entre.*

**Hélène** Décidément, pas un seul jour ne se passe sans que vous ne veniez nous rendre visite.

**Inspecteur** Que voulez-vous, vous me manquiez tellement. Avez-vous eu le temps de me préparer les renseignements concernant Madame Moulin ? Ainsi que la liste de vos clients ?

**Hélène** Bien entendu. *(elle lui tend un dossier)* Vous trouverez dans ce dossier tout ce dont vous avez besoin.

**Inspecteur** *(Parcourant le dossier)* D'après ce que je vois, Mme Moulin est venue vous voir pour la première fois le 5 mars.

**Hélène** C'est exact.

**Inspecteur** Tiens, je croyais que vous ne vous souveniez plus de votre cliente.

**Hélène** Ne vous faites pas plus bête que vous ne l'êtes. Vous vous doutez bien que j'ai relu son dossier avant de vous le confier et effectivement maintenant je me souviens parfaitement d'elle. Une très belle femme, la cinquantaine.

**Inspecteur** Quelle était la raison de sa visite le 5 mars ?

**Hélène** Elle déplorait la présence de pigeons sur sa terrasse et elle a fait appel à nous.

**Inspecteur** Dans son dossier, je constate que c'est seulement lors de sa deuxième visite le 16 mars que vous avez signé un contrat. Comment expliquez-vous cela ?

**Hélène** Je suppose qu'elle a profité de ce laps de temps pour s'adresser à la concurrence et que n'ayant pas trouvé une meilleure prestation que la notre, elle est revenue nous voir.

**Inspecteur** Justement, parlons en de la concurrence. Dans votre quartier, j'ai dénombré pas moins de trois agences identiques à la votre. Lorsque j'ai consulté leurs tarifs, j'ai constaté que vous étiez beaucoup plus chers qu'eux. Trois fois, voire quatre fois plus cher. Cela m'a intrigué que vous pratiquiez des tarifs au dessus du marché et je me demandai si vous ne cachiez pas une quelconque activité illicite qui expliquerait cette différence de prix.

**Hélène** Je connais nos concurrents et je peux vous assurer que nos prestations n'ont rien à voir avec les leurs. Nous ne craignons pas la comparaison car nous avons un secret.

**Inspecteur** *(intéressé)* Ah oui ?

**Hélène** Vous désirez le connaître Inspecteur ?

**Inspecteur** Bien évidemment.

**Hélène** Mais vous me jurez que vous ne le divulguez en aucun cas.

**Inspecteur** Vous pouvez me faire confiance.

**Hélène** Très bien, alors je vais vous avouer ce qui fait la différence avec nos concurrents. Nous utilisons des produits bio.

**Inspecteur** Des produits Bio ?

**Hélène** Oui, garantis sans OGM, nous sommes très impliquées dans la lutte pour la préservation de l'environnement.

**Inspecteur** Vous vous moquez de moi.

**Hélène** Pas du tout.

**Inspecteur** Quelle différence cela fait-il que des cafards ou des fourmis soient empoisonnés par du bio ? Ils ne vont certainement pas venir se plaindre.

**Hélène** Mais bien évidemment qu'il y a une différence. Avez-vous conscience que leurs corps putréfiés, une fois retournés à la terre, alimenteront une multitude d'organismes vivants. Je ne veux en aucun cas être responsable d'une contamination, donc les OGM ne passeront pas par moi.

**Inspecteur** Après tout, c'est votre affaire. D'ailleurs en parlant d'affaire, j'aimerais bien que nous revenions à celle qui vous concerne. *(il parcourt une feuille)* D'après la liste que vous m'avez fournie, je constate que votre clientèle se compose presque exclusivement de personnes du sexe féminin. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

**Hélène** Simplement par le fait que vous n'avez pas songé une seule seconde que certains prénoms comme Camille ou Dominique puissent être portés par des hommes.

**Inspecteur** *(il relit la liste)* Oui bon, admettons. Mais leur nombre est considérablement réduit par rapport à la gente féminine.

**Hélène** Que voulez-vous, très souvent les hommes laissent leur femme s'occuper des problèmes inhérents à la maison. C'est en effet à déplorer, mais nous n'allons pas refaire le monde, n'est-ce pas cher inspecteur ?

*La porte s'ouvre sur Julie qui entre. Elle porte un gros colis et ne voit pas l'inspecteur.*

**Julie** J'ai réussi à tout trouver. Mais c'était un peu la galère. J'ai été obligée d'aller dans plusieurs magasins avant d'y arriver.

*Elle pose le colis sur le bureau. Elle sursaute en voyant l'inspecteur.*

**Julie** Ah, inspecteur, vous êtes là ?

**Inspecteur** Comme vous pouvez le constater. Quel plaisir de vous revoir.

*Julie semble pressée.*

**Julie** Je vais mettre le carton dans la réserve.

**Hélène** Oui, vous faites bien.

*Julie prend le carton et se dirige vers la réserve.*

**Inspecteur** Attendez. Puis-je savoir ce que contient ce carton ?

*Julie et Hélène se regardent. Julie est inquiète.*

**Hélène** Oh, rien d'intéressant Inspecteur, juste quelques babioles pour l'agence.

**Inspecteur** (*s'adressant à Julie*) Mademoiselle, auriez-vous l'amabilité de l'ouvrir afin que je vérifie moi même de leur intérêt.

**Hélène** Inspecteur, je pense que vous outre-passez vos droits.

**Inspecteur** Vous préférez sans doute que je revienne dans une heure avec un mandat de perquisition et que je fouille entièrement l'agence avec mon équipe ?

*Ils se toisent tous les deux.*

**Hélène** Très bien. Julie ouvrez le carton et montrez son contenu à l'inspecteur.

**Inspecteur** Permettez, mais je vais le faire moi-même.

*Julie pose le carton sur le bureau et l'inspecteur l'ouvre. Il sort au fur à mesure divers objets.*

**Inspecteur** Une cagoule ! Accessoire idéal pour tout assassin souhaitant rester anonyme.

**Hélène** Vous vous méprenez.

**Inspecteur** J'attends vos explications.

***VOUS AVEZ AIME LE DEBUT ?***

***VOUS SOUHAITERIEZ CONNAÎTRE LA FIN DE CETTE PIECE ?***

***JE VOUS PROPOSE DE VOUS L'ENVOYER PAR MAIL...***

**Contactez-moi à l'adresse mail suivante :**

**[sylvine.ferrandis@gmail.com](mailto:sylvine.ferrandis@gmail.com)**

**Et je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte dans son intégralité  
tout aussi gratuitement.**

**Merci de votre compréhension  
car c'est seulement ainsi que je peux avoir un meilleur suivi des pièces qui sont  
montées.**